

CARNET

Huguette Delavault (1924–2003)



Huguette Delavault est décédée, le 2 avril 2003, à l'âge de 79 ans.

Sa disparition laisse un vide immense dans tous les organismes, associations et réseaux qui ont, ces dernières années, œuvré pour la parité et en particulier pour développer et améliorer la place et le rôle des femmes en sciences et en technologie. Elle a aussi profondément touché toutes celles et tous ceux qui ont travaillé, que ce soit dans le passé ou très récemment, avec Huguette Delavault.

Un hommage solennel lui a été rendu le 3 juin 2003 au siège de l'Association française des femmes diplômées des universités (Affdu) par ses camarades de promotion, par ses collègues, par ses amies et amis, par toutes celles et par tous ceux qui l'ont connue durant sa vie exemplaire, dans laquelle les activités scientifiques, pédagogiques et associatives, ainsi que la défense des intérêts des femmes, ont tenu une si large place.

Toutes les interventions lors de cet hommage ont mis en évidence l'extraordinaire capacité à mobiliser des équipes et des énergies d'Huguette. Elles ont aussi rappelé ses qualités d'exigence et de rigueur intellectuelle, sa générosité et sa sensibilité dissimulées par une grande réserve. Elles ont enfin fait l'éloge de son courage et de sa ténacité. Les textes des interventions et messages délivrés lors de cet hommage figureront dans le numéro 205 de la revue *Diplômées* éditée par l'Affdu.

Née à Andilly (Charente-Maritime) en 1924, fille d'un couple d'instituteurs, Huguette Delavault fut d'abord élève de l'école normale d'institutrices de La Rochelle de 1940 à 1943, puis de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses de 1946 à 1949. Elle obtint l'agrégation de mathématiques en 1952, après une interruption d'études pour raison de santé.

Elle a soutenu son doctorat d'Etat ès sciences mathématiques à l'Université de Paris, le 30 novembre 1957, devant un jury composé de Messieurs Villat et Pérès et de Madame Dubreil. Le sujet de sa thèse était « Application de la transformation de Laplace et de la transformation de Hankel à la détermination de solutions de l'équation de la chaleur et des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques ». Cette thèse a été publiée intégralement [3] et a fait l'objet d'un article [4].

N'étant pas spécialiste du sujet, je ne retiendrai de cette thèse que deux choses : la dédicace faite à son directeur de thèse Henri Villat « qui à l'École Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses, comme au CNRS, m'a éclairée et aidée de toute sa science, qui, pas à pas, a guidé mon travail avec une constante sollicitude, qui, peut-être même, a orienté ma vie en m'apprenant que la vraie

culture ne consiste pas seulement à résoudre un problème de mathématiques, si difficile soit-il, mais encore à aimer la musique et la poésie, et tout ce qui honore l'esprit et le cœur de l'homme », où l'on devine déjà la générosité et l'ouverture d'esprit si caractéristiques d'Huguette ; et le fait que son domaine de recherche, la physique mathématique, lui a certainement donné, dès le début, son aptitude à travailler en relation avec des chercheurs d'autres disciplines, des physiciens à cette époque, des sociologues et des historiens ou des juristes plus tard.

Huguette Delavault fut d'abord chercheuse au CNRS de 1952 à 1958 ; durant cette période et les quelques années qui suivirent, elle réalisa l'essentiel de son oeuvre mathématique dont le dernier travail est un mémoire sur les transformations intégrales à plusieurs variables et leurs applications.

Elle fut ensuite enseignante-chercheuse à la faculté des sciences de Rennes de 1958 à 1970. Elle s'y investit énormément dans l'enseignement des mathématiques ; elle rédigea un cours « Techniques Mathématiques de la Physique », d'une grande utilité pour les physiciens, prit la direction de l'IPES (Institut de préparation à l'enseignement secondaire), puis celle du Centre pédagogique régional pour les mathématiques et la physique, ce qui lui donna plus tard l'opportunité d'initier des projets de coopération avec l'Afrique. C'est encore à la faculté des sciences de Rennes qu'elle est nommée professeure des Universités en 1962.

Chargée dès 1969 d'une mission de coordination des actions de rénovation de l'enseignement des mathématiques en Afrique noire francophone et à Madagascar par le ministère de la Coopération, elle fut plus tard à l'origine d'une convention – entre l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses et l'Institut de mathématiques et de sciences physique (IMP) de l'Université de Ouagadougou (Haute-Volta / Burkina Faso) – qui permettait des échanges d'étudiants et d'enseignants. A ce titre elle effectua de nombreuses missions en Afrique et organisa maintes formations pour les enseignants africains et les coopérants. Elle gardera un profond attachement pour l'Afrique et suivra le devenir des contrats et projets jusqu'à la fin de ses jours.

Professeure à l'École nationale supérieure d'électronique et d'électromécanique de Caen jusqu'en 1984, Huguette Delavault fut, durant cette période, détachée (1976-1980) comme directrice adjointe de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses.

C'est à cette époque que se confirma sa vocation à défendre la cause des femmes, notamment dans le domaine scientifique. Consciente du « plafond de verre » qui limite les carrières universitaires des femmes – elle alla même jusqu'à dire lors d'un colloque à Bruxelles en 1998 « J'ai été nommée professeur, peut-être parce que c'était une période d'expansion de l'enseignement supérieur et qu'il n'y avait pas assez d'hommes pour le nombre de postes ! » – elle vécut le drame du premier concours d'entrée mixte à l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses en 1981 : une seule femme est admise en mathématiques (sur dix admis), aucune ne l'est à l'École normale supérieure de Saint-Cloud. Ce désastre annoncé ne fut que la répétition de celui du premier concours mixte de l'agrégation de mathématiques en 1975.

Déjà impliquée dans des actions en faveur de la parité hommes-femmes, Huguette s'engagea alors dans la recherche sociologique pour essayer de comprendre les origines du problème et tenter de proposer des solutions pour y remédier.

Huguette Delavault participa activement aux réunions qui aboutirent à la création, en 1987, de l'association « femmes et mathématiques ». Ses activités au sein de cette association ne représentent qu'une partie de son engagement associatif.

Huguette fut d'abord secrétaire et trésorière, de 1973 à 1976, de l'Association des anciennes élèves de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, qu'elle présida ensuite de 1985 à 1988.

Elle adhéra à l'Association française des femmes diplômées des universités (Affdu) en 1977, entra au conseil d'administration en 1983, présida l'Affdu en 1984 et 1985, puis de 1988 à 1994. Huguette représenta l'Affdu dans le réseau d'associations Demain la parité, mis en place en 1994 par Françoise Gaspard et Colette Kreder afin de promouvoir une stratégie commune en matière d'égalité des chances dans la prise de décision.

En 2000, treize ans après avoir participé à la création de l'association Femmes et mathématiques, elle fut, avec Claudine Hermann, Françoise Gaspard, Colette Kreder, Françoise Cyrot-Lackmann, et l'association Femmes et mathématiques, membre fondatrice de l'association Femmes et sciences, dont les objectifs sont les suivants : renforcer la position des femmes exerçant des carrières scientifiques et techniques dans les secteurs publics et privés, promouvoir l'image des sciences chez les femmes et l'image des femmes dans les sciences et inciter les jeunes filles à s'engager dans les carrières scientifiques et techniques.

Depuis 1990, Huguette Delavault a réalisé par ses travaux, publications et conférences, une œuvre importante et novatrice de recherche scientifique en sociologie. Elle a notamment écrit en 2000, en collaboration, deux rapports commandés par Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur : l'un sur les femmes dans les filières de l'enseignement supérieur [g], l'autre sur les enseignantes-chercheuses à l'Université [h]. L'année 2002 vit l'achèvement de cette œuvre avec la publication du livre : Les Enseignantes-chercheuses à l'Université : demain la parité ?

La dernière des très nombreuses manifestations à l'organisation desquelles Huguette participa fut le colloque Cedaw (Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes), que l'Affdu organisa, le 15 mars 2002, à l'Assemblée nationale. Cette importante convention de l'ONU pourrait être un instrument juridique efficace pour défendre la cause des femmes.

Officière des Palmes académiques depuis 1967, Huguette Delavault fut nommée chevalière de la Légion d'honneur en 1995 et promue officière de l'ordre national du Mérite en 2002.

Huguette a été inhumée en Charente-Maritime, sa terre natale.

Une bourse scientifique à la mémoire d'Huguette Delavault a été créée. Elle est destinée à aider des étudiantes de niveau fin de thèse ou post-doctoral à

réaliser un projet de recherche impliquant une mobilité de ou vers l'étranger. Les dons sont reçus par l'Affdu, 4 rue de Chevreuse, 75006 Paris.

Danielle Gondard-Cozette

Travaux de mathématiques :

[1] Delavault, Huguette, « Les transformations intégrales à plusieurs variables et leurs applications » (French), *Mémor. Sci. Math.*, fasc. 148, Paris, Gauthier-Villars, 1961, 95 p.

[2] Delavault, Huguette, « Détermination d'une fonction $F(t)$ dont on connaît la transformée de Laplace en une infinité de points. Application » (French), *C. R. Acad. Sci. Paris*, 247 (1958), p. 1284-1287.

[3] Delavault, Huguette, « Application de la transformation de Laplace et de la transformation de Hankel à la détermination de solutions de l'équation de la chaleur et des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques » (French), préface de H. Villat, Publ. Sci. Tech. Ministère de l'Air, n° 71, Paris, Tech. Ministère de l'Air, 1957, 99 p. Publication de la thèse de Doctorat d'Etat, soutenue à l'Université de Paris le 30 novembre 1957 devant le jury suivant : Henri Villat, président, M. Pérès et Mme Dubreil examinateurs.

[4] Delavault, Huguette, « Sur la résolution des équations de Maxwell en coordonnées cylindriques au moyen de transformations de Laplace et de transformations finies de Fourier et de Hankel » (French), *C. R. Acad. Sci. Paris*, 244 (1957), p. 1146-1149.

[5] Delavault, Huguette, « Sur un problème de la théorie de la chaleur et sa solution au moyen des transformations de Fourier et de Laplace » (French), *C. R. Acad. Sci. Paris*, 237 (1953), p. 1067-1068.

[6] Delavault, Huguette, « Sur un problème de la théorie de la chaleur, et sa solution au moyen des transformations de Hankel » (French), *C. R. Acad. Sci. Paris*, 236 (1953), p. 2484-2486.

Principaux travaux de sociologie :

[a] Huguette Delavault, *Les femmes dans les cadres de l'enseignement supérieur et de la recherche*. Diplômées N°138, septembre 1986

[b] Huguette Delavault, *Vers la Parité dans les instances de décision. La place des filles dans une filière de formation des cadres. Du lycée aux grandes écoles scientifiques*, exemplaire multigraphié, Paris, Association française des femmes diplômées des universités et Demain la parité, 1997, 60 p.

<http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/lyceeauxgrandesecoles.pdf>

[c] Huguette Delavault, *Vers la Parité dans les instances de décision. La place des filles dans une filière de formation des cadres. Les grandes écoles scientifiques*, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 1998, 115 p. Mise à jour des données en 1999.

<http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/grandesecoles.htm>

[d] Huguette Delavault, *Femmes et sciences*, in Ch. III des actes du colloque, Bruxelles, 28-29 avril 1998, Annalisa Colosimo et Nicole Dewandre ed., publication de la Commission européenne, DG 12, Sciences recherche et développement, ISBN 9282857530.

http://www.cordis.lu/tser/src/1an_en.htm;

<http://europa.eu.int/comm/research/press/1998/pr294en.html>

[e] Huguette Delavault, *Comment les filles vont à la science ? Le difficile parcours des combattantes*. Revue de l'Office Universitaire de Recherche Socialiste (OURS), n° 9 décembre 1999.

[f] Huguette Delavault, *Sciences où sont les femmes ? Diplômées*, n°191, Décembre 1999, p. 221-225.

[g] Laurence Broze, Huguette Delavault, Julianne Unterberger, *Les Femmes dans les filières de l'enseignement supérieur*, rapport à Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 2000, 139 p.

<http://www.education.gouv.fr/rapport/femsup/defaultb.htm>

<http://www.int-evry.fr/demain-la-parite/pdfexposes/ffespdf.pdf>

[h] Noria Boukhobza, Huguette Delavault, Claudine Hermann (avec la coll. de Françoise Cyrot-Lackmann), *Les Enseignants-chercheurs à l'Université : la place des femmes*, rapport à Francine Demichel, directrice de l'Enseignement supérieur au ministère de l'Éducation nationale, de la Recherche et de la Technologie, exemplaire multigraphié, Paris, Demain la parité, 2000, 95 p.

www.education.gouv.fr/rapport/femme/defaultb.htm;

http://www.ladocumentationfrancaise.fr/brp_pages/actu/recherche.shtml

[i] Huguette Delavault, Noria Boukhobza, Claudine Hermann (avec la coll. de Corinne Konrad), *Les Enseignantes-chercheuses à l'Université, Demain la parité ?*, préface de Françoise Gaspard, Paris, L'Harmattan, 2002, 193 p.